

sont même plus nombreuses que les bonnes, c'est vous dire que l'harmonie manque complètement d'unité.

Le programme scolaire au mot *dessin* ne fournit presque pas d'indications, on se contente seulement d'y ajouter le qualificatif *industriel* ; mais quant à définir son enseignement pour chaque cours, pour chaque classe, comme on le fait pour les autres matières, il n'en est rien ; de sorte que le maître, l'instituteur est à cet égard dans une perplexité dans laquelle il ne convient pas de le laisser plus longtemps.

C'est de ce côté que je veux surtout faire une inquisition. Mais avant je veux aussi dresser le bilan de l'enseignement du dessin dans nos écoles, afin de connaître exactement le degré de confiance qu'il faut lui accorder.

Si tout enseignement porte ses fruits, un mauvais résultat dans une matière sera dû à un mauvais enseignement. Mais pour se rendre exactement compte des résultats d'un enseignement, il convient de bien s'entendre sur le but que l'on s'est proposé d'atteindre par cet enseignement.

Il sera peut-être bon avant tout de faire voir quelle place le dessin occupe dans le programme scolaire, de démontrer, quoique d'une façon brève, son utilité dans la société, les avantages qu'on doit espérer en retirer au point de vue pratique et au point de vue de l'éducation générale.

Qu'est-ce que le dessin ?

Quel en est le but ?

Le dessin peut être considéré à la fois comme un art et une science.

Comme art, le dessin est indispensable à tous les peuples civilisés. Il est en même temps l'un des moyens les plus nobles qui nous permettent de nous élever au-dessus des régions matérielles, afin de contempler avec plus de délices les beautés que la Providence a placées sur notre chemin.

Je n'essaierai pas de vous énumérer les consolations que cet art a apportées à l'homme. Qu'il me suffise de dire seulement que dès les temps préhistoriques, lorsque nos ancêtres n'avaient qu'un silex comme unique instrument servant à tous les usages domestiques, on les voit chercher à orner de toutes sortes de dessins ce compagnon inséparable de leurs rudes travaux.

L'art a donc commencé avec l'humanité. De tout temps, l'homme a eu conscience qu'il n'était que de passage sur cette terre, que le but de son existence était au delà ; c'est pour cela qu'il a donné une place aussi importante à la représentation des formes sensibles qui le rapprochent du beau invisible, qui est Dieu.

Si beau que soit l'art, messieurs, et sans vouloir nier les résultats bien-faisants que procurerait à des personnes cultivées un cours d'histoire de l'art, fait par un esthéticien, je dois diriger mes observations vers un point plus pratique, plus utile à connaître pour l'enseignement primaire.

Si je suis entré dans ces quelques remarques sur l'art, c'est afin de vous faire saisir la haute portée du dessin, qui en est la grammaire.

C'est donc comme science qu'il est préférable pour nous de considérer le dessin, qui a ses règles, tout comme le langage, avec cette différence et cette supériorité qu'elles sont universelles, que bien appliquées elles forment une œuvre qui peut être comprise de toutes les nations.

Vous voyez de suite l'importance d'une science qui est par là même immuable, puisque ses règles sont basées sur l'optique, qui ne peut pas changer non plus, tant que l'œil humain sera conformé de la même façon.

Le dessin a pour but de représenter, sur des surfaces généralement planes, l'image des objets que nous offre la